



Le Café citoyen du 24 mars s'est déroulé au Centre social de Villejean et a réuni 24 personnes des quartiers St Martin, Villejean et Beauregard autour des thèmes développés dans le cadre des cafés citoyens : eau, nature, patrimoine, espaces publics, déplacements, vie de quartier.

Ce compte rendu présente les principaux éléments de la restitution des échanges entre les participants.

L'eau et la nature en ville

Les participants posent comme constat que « *la Vilaine est sale et bétonnée* » et jugent l'Île « *à l'abandon et mal entretenue* ».

Des cours d'eau pas assez mis en valeur

Ils regrettent largement la pollution des cours d'eau d'origine agricole et industrielle et souhaitent qu'à l'avenir la qualité de l'eau soit largement améliorée. Ils précisent qu'il est nécessaire de « *veiller à optimiser la production d'eau potable à l'amont de la ville plutôt qu'à l'aval* ».

En 2030, une meilleure qualité de l'eau

Les participants proposent que soient aménagés des « *déplacements piétons-vélos le long de la rive droite de la Vilaine* » puisque sur la rive gauche, « *il y a actuellement un cheminement assez bien fait* ».

Un aménagement des circulations douces sur les deux rives

Concernant les parcs, ils apprécient qu'il y ait « *beaucoup de parcs à Rennes* », le parc de Beauregard étant jugé comme « *particulièrement réussi* ». Cependant la tranche « *Beauregard 2* » est perçue comme beaucoup trop dense et minérale. Cet excès de minéralité est également regretté au sein des écoles de Beauregard.

De nombreux parc mais une végétalisation trop faible du tissu urbain

L'aménagement des prairies St Martin en parc naturel fait débat et est différemment apprécié par les participants. Une partie préférant « *garder des jardins collectifs et les habitations* ».

Des avis partagés quant à l'aménagement du parc naturel des prairies St Martin

Est également proposé le développement des « *potagers familiaux et/ou partagés au lieu de pelouses pour certains espaces publics* » ainsi qu'au niveau « *des jardins d'espaces privés d'immeubles.* »

Un développement des espaces verts en gestion collective.



Le patrimoine, l'histoire, l'architecture

Le constat d'une « *pression immobilière très forte* » est posé : « *on casse, on rase sans se soucier du patrimoine (...). Dans le « quartier nord, on enlève tous les éléments du passé, on casse tout pour faire des immeubles* ».

Les participants regrettent très fortement cette densification et la promiscuité et les vis-à-vis qu'elle génère : « *la ville est pleine, ce qui pose problème c'est la densité avec des vis-à-vis très proches sur Beauregard, très dense, très proche. Au Blosne, on ajoute des immeubles au milieu des immeubles.* »

Pour les participants, cette forme d'urbanisme conduit les familles à s'installer à l'extérieur de Rennes car « *les appartements sont trop chers, trop petits et les conditions de vie trop compliquées en ville, stationnement, déplacement* ».

Ils souhaitent que désormais soit respecté le classement du patrimoine sur les bâtis, voire que l'on élargisse ce classement afin de « *porter attention à tous les patrimoines, au patrimoine plus récent, ne pas s'en tenir seulement au patrimoine du centre-ville, mais porter attention à tout ce qui est plus récent.* »

Concernant les nouvelles constructions, les participants soulignent « *un choc architectural qui questionne* », qui n'est pas « *forcément une réussite.* »

D'une manière générale, ils souhaitent « *une ville plus en harmonie, qui valorise le patrimoine existant, conserve des espaces verts et des arbres pour la santé des habitants, des espaces verts disséminés un peu partout.* »

Afin d'améliorer « *la convivialité et le vivre ensemble dans les immeubles* », il est proposé de « *prévoir des espaces communs (...)* pour par exemple, *les mères de famille avec les enfants qui peuvent jouer dehors sur la pelouse, les jeunes après la sortie de l'école pour les devoirs scolaires, les plus anciens dans l'après-midi pour jouer aux boules ou aux cartes, etc.* »

Enfin, est proposé « *de flécher des itinéraires pour découvrir les éléments intéressants du patrimoine, pas seulement dans la ville, mais dans les quartiers quand on les traverse ou quand on se promène dans les rues.* »

Une ville de plus en plus dense et de moins en moins respectueuse de son patrimoine

Trop de densité... et plus assez d'intimité

Une ville peu adaptée aux besoins des familles

Une préservation plus importante de tous les patrimoines

De nouvelles constructions intégrées de manière plus harmonieuse à l'existant et plus d'espaces de respiration

Plus d'espaces communs au sein des immeubles

Une meilleure signalisation de ce qui fait patrimoine



Transports en commun, vélos, piétons.

Si la limitation de la vitesse sur la rocade est appréciée, les participants regrettent les fortes difficultés de circulation sur la rocade aux heures de pointe et « *les difficultés pour passer de l'extérieur à l'intérieur de Rennes* » qu'elles engendrent.

Une rocade trop saturée

Ils soulignent un manque de parking au centre-ville et des tarifs trop élevés pour ceux qui existent.

Des parkings insuffisants pour accéder au centre

Ils regrettent un « *problème de qualité de l'air et de bruit qui n'est pas seulement localisé autour de la rocade, mais aussi à l'intérieur de certains quartiers.* »

Un air trop pollué

Les participants souhaitent des mesures fortes afin de « *dissuader au maximum l'utilisation de la voiture individuelle* ».

Plus de mesures pour une réduction de la place de la voiture en ville.

L'extension des lignes de métro à l'extérieur de la rocade est donc largement attendue pour 2030 ainsi que l'augmentation des parkings relais.

Une extension extra rocade de la ligne de métro et une augmentation des parkings relais, dont une partie qui puisse permettre un stationnement plus long.

Dans cette optique, il est proposé la mise en place de parkings permanents à l'extérieur de la ville et de « *navettes le vendredi soir et le dimanche soir pour les étudiants ou pour des gens qui travaillent et qui ne se servent pas de la voiture pendant la semaine* ».

Une journée par semaine sans voiture pourrait être aussi envisagée.

Des bus de nuit et une desserte interquartier

Les lignes de bus sont jugées efficaces même si les participants souhaiteraient plus de bus la nuit et une desserte ne passant pas obligatoirement par République, mais pouvant se réaliser de quartier en quartier.

Il est également souhaité un développement des haltes ferroviaires et de « *profiter de l'étoile ferroviaire à cinq branches pour développer un train Rennes métropole express qui serait en lien avec les haltes ferroviaires* ».

Un développement des haltes ferroviaires

Augmenter la visibilité et la signalétique à destination des piétons est aussi attendu.

Les participants attendent un renforcement de la sécurité des pistes cyclables : meilleure signalétique et visibilité, plus de continuités, voies totalement dédiées, voies plus larges. Egalement, il est attendu une augmentation de la capacité des stations de vélos.

Meilleure sécurisation et développement des pistes cyclables

Enfin, les participants proposent de rétablir la Vilaine comme voie navigable pour les transports de personnes en lien avec le tourisme et les loisirs.

Des navettes sur la Vilaine



Vie de quartier, équipements et services de proximité

Au niveau des espaces-verts, les participants constatent « *des efforts dans plusieurs quartiers* ». Le parc de Beaugard notamment est apprécié car il propose « *un environnement convivial, où on peut se réunir, faire du sport, etc.* »

De nouveaux espaces verts réussis

Ils voudraient que pour 2030 les espaces verts soient « *travaillés* » afin qu'ils puissent être « *des espaces de rencontres, d'échanges, de partage, de réunion* ». Egalement, ils souhaiteraient qu'il y ait des « *aménagements plus adaptés* » pour les séniors.

Plus d'espaces verts aménagés pour favoriser le rencontre et l'échange

Le nouvel aménagement de la dalle Kennedy fait débat : pour certains il « *permet une circulation, permet d'une certaine manière une vie de quartier* », pour d'autre, cette rénovation n'est pas perçue comme réussie : « *trop de béton, trop de concentration de populations semblables avec peut-être du communautarisme d'autant plus visible sur cette dalle justement.* »

La dalle Kennedy : un aménagement qui fait débat.

Pour quelques participants, à Villejean, « *beaucoup d'immeubles de quartiers se transforment en cité étudiante* », ce qui peut conduire à des difficultés de cohabitation.

Il est, pour eux, important de « *veiller à une réelle mixité sociale dans les quartiers, à plus de cohésion sociale, de veiller à mieux répartir les catégories sociales.* » Par exemple, ils estiment, qu' « *au niveau des attributions de logements sociaux, il y a peut-être moyen de faire mieux* ».

En 2030, plus de mixité sociale

Le « *développement des lieux intergénérationnels au cœur des quartiers* » est également attendu. Le parc du Berry est, à ce niveau, perçu comme « *une réussite* », car il est « *fréquenté par des gens de générations différentes et de cultures différentes, d'habitudes différentes et les gens se rencontrent là* ».

En 2030, plus de lieux favorables à la mixité intergénérationnelle

Ils souhaitent qu'en 2030, il soit prévu dans chaque quartier un pôle santé, ou tout du moins une « *répartition plus équilibrée dans les quartiers des offres de santé.* »

En 2030, une offre de santé préservée.

Enfin, ils proposent la mise en place d'un « *partenariat entre habitants des quartiers et étudiants* », avec des rencontres mutuelles afin d'ouvrir le campus sur la ville et de faire entrer les habitants dans les équipements du campus, comme par exemple, le Tambour.

Ouvrir le campus sur la ville et la ville sur le campus



Le centre-ville, les places, les aménagements de l'espace public.

Les participants évoquent « *une impression grise de saleté du centre-ville, des espaces, des équipements urbains* » et soulignent « *un aspect sinistre de certains espaces publics* ».

Le mail François Mitterrand est un espace public apprécié en termes d'aménagements, même s'il est regretté l'absence de terrasse. La place Charles de Gaulle, par contre, est définie comme « *grise, sale, minérale* ».

Ils soulignent « *un problème de mixité intergénérationnelle* » dans le centre-ville, autrement dit de conflits d'usages entre « *d'un côté, le centre-ville de la fête, de la convivialité et de l'autre côté celui de la France qui se lève tôt* ».

Certains participants ont l'impression que « *Rennes c'est une multitude de petits cafetiers, de petits lieux de vie, il n'y a pas une communauté* ». Il manquerait « *de grands projets culturels fédérateurs comme à Nantes* ». Ils proposent que soit organisée une « *grande fête d'une journée, de deux journées qui réunit toutes les personnes dans le centre-ville.* »

Ils redoutent un phénomène de « *peopolisation* » du centre-ville, un centre-ville où il y aurait de moins en moins de mixité sociale et insistent pour qu'en 2030 le centre-ville soit « *pour tous.* »

Enfin afin de rendre le centre-ville plus attractif, ils proposent de « *casser la dalle Vilaine* » afin de « *retrouver l'eau, d'avoir une emprise plus forte de l'eau dans la ville* », de « *coloriser le centre-ville pour qu'il soit moins sinistre* » et de faire des places avec des « *ambiances variables* » grâce notamment à l'installation de mobilier urbain mobile.

Un centre-ville gris, minéral

Un centre-ville qui doit composer avec tous ses usages et sa diversité d'habitants.

Un centre-ville proposant des rendez-vous fédérateurs

En 2030, un centre-ville pour tous

En 2030, un centre-ville qui renoue avec l'eau, la couleur et qui réinvestit ses espaces publics